



Cérémonie du BAC

Ecole européenne Luxembourg I

Discours de Monsieur le Ministre des Affaires étrangères et européennes

Jean Asselborn

Luxembourg, 06 juillet 2019

Cher Monsieur le Directeur,

Chers élèves,

Chers parents et invités,

Aujourd'hui est un jour de joie. La remise des diplômes est un moment émouvant pour chaque étudiant. Après 14 années passées à l'école européenne, vous avez finalement terminé vos études secondaires. Je tiens à féliciter tous les diplômés pour ce qu'ils ont accompli. Désormais, vous savez de quoi vous êtes capables !

Je suis heureux d'être parmi les vôtres. En 1953, trois ans après la déclaration Schuman, la toute première école européenne a été fondée ici, à Luxembourg, grâce au soutien des institutions communautaires et du gouvernement luxembourgeois. On peut ainsi dire que cette école existe depuis la première heure de l'intégration européenne.

Jadis, tout comme aujourd'hui, l'objectif était de réunir des écoliers de cultures et de nationalités différentes et de contribuer ainsi au renforcement de notre projet européen. Il existe aujourd'hui 14 écoles européennes traditionnelles dans 7 pays différents. Vous prônez la diversité des cultures et des langues et vous aidez à briser les préjugés. Pour paraphraser Jean Monnet, vous gardez *l'amour et la fierté de votre patrie, et vous devenez des Européens bien préparés à achever et à consolider l'avènement d'une Europe unie et prospère.*

L'Union européenne est un projet réussi et nous pouvons en être fiers. On tient beaucoup trop de choses pour acquises aujourd'hui. Vous êtes encore trop jeunes pour vous souvenir de l'époque où vous deviez vous arrêter à la douane pour traverser la frontière. Je me souviens encore de l'époque où je devais changer de l'argent avant de partir dans un pays voisin, parce qu'il n'y avait pas encore l'euro. Pour les plus jeunes d'entre vous : à l'époque, il n'y avait même pas de *Roaming*, ni de débat sur son abolition...

Aujourd'hui, l'ouverture des frontières est une garantie de liberté et de stabilité. Notre monnaie commune est à nouveau un vecteur de prospérité et d'intégration économique. C'est un grand avantage pour vous et pour tous les citoyens européens de voyager librement, d'étudier, de travailler et de vivre dans un autre pays. Le fameux programme Erasmus pour étudiants suit la logique du projet Schengen de 1985. Avec Erasmus+, l'UE soutient l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport en Europe. Son budget de 14,7 milliards d'euros permettra à plus de 4 millions d'Européens d'étudier, de se former et d'acquérir une expérience à l'étranger.

Ce n'est d'ailleurs pas la seule opportunité qui existe pour partir à la découverte du monde : je reviens tout juste du Canada, pays avec lequel nous venons de signer un protocole d'entente qui permettra à 100 jeunes par an de bénéficier d'un visa vacances-travail. Avis aux amateurs !

Mais à vrai dire, cette liberté de circuler, de voyager, d'aller à la rencontre de l'autre, n'est pas une évidence, même aujourd'hui. Il y a toujours des voix en Europe qui veulent fermer les frontières, qui ne veulent pas d'étrangers dans leur pays, qui excluent les minorités, ou qui veulent que leur pays quitte l'UE. Nous devons nous défendre contre de telles voix.

Chers diplômés, votre génération devra faire face aux défis du 21e siècle dans les décennies à venir.

Comme vous le savez, l'Europe essaie depuis des années de rendre sa politique migratoire solidaire et efficace. Plus de 600 personnes se sont noyées en Méditerranée cette année. L'épisode récent autour du Sea-Watch 3 a montré une nouvelle fois l'échec des politiques gouvernementales dans ce contexte. Nous avons besoin de moyens pour sauver les personnes en détresse en mer, nous avons besoin de ports ouverts pour les personnes sauvées, d'un mécanisme de distribution basé sur la solidarité, et des routes migratoires légales. Une Europe qui défend ses valeurs ne peut rester indifférente dans ce contexte.

Et c'est bien votre génération qui descend dans les rues pour demander un engagement européen robuste dans la lutte contre le changement climatique. Mon pays, le Luxembourg, demande à ses partenaires européens de faire en

sorte que nos ambitions climatiques comme actées dans l'Accord de Paris soient pleinement réalisées. Nous devons tout faire pour rester en-dessous des 1,5 degrés et arriver au net-zéro d'émissions en carbone d'ici 2050. Persévérez dans vos demandes, car l'Europe de 2050, elle est la vôtre !

Je pense que l'école européenne est le symbole d'une Union européenne qui est unie. Ici, parmi les diplômés, 19 nationalités différentes sont représentées, c'est-à-dire plus de la moitié des pays de l'Union européenne. En tant qu'école européenne, vous « faites l'Europe » au quotidien. Vous montrez que l'Europe peut fonctionner. Nous avons besoin de solutions communes pour pouvoir relever les défis auxquels le monde est confronté. « L'Union fait la force ».

Je vous souhaite bonne chance pour l'avenir.

*

*

*